

L'ANTIDOTE

Numéro trois

avril 2016

l'édito

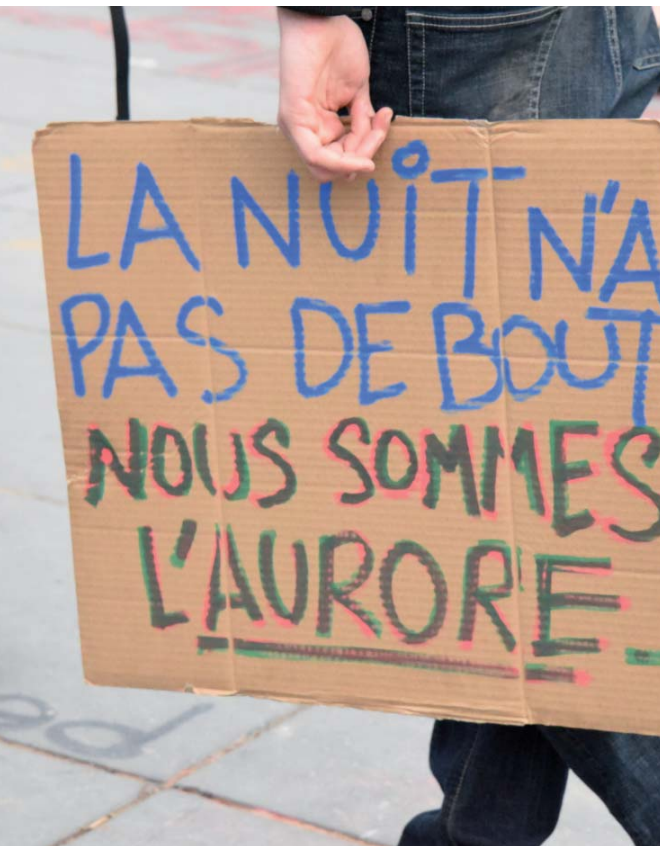
Nuits de Bourges

Loi Macron, état d'urgence, crise des réfugiés, chômage de masse... la loi travail n'a finalement été que la goutte qui fit déborder le vase. Des manifestations dans toute la France renforcées par l'implication lycéenne et étudiante ont pris des allures largement insurrectionnelles à Nantes, Rennes, Paris, prolongées à travers le mouvement Nuit debout, popularisées jusqu'à accueillir 50 personnes en moyenne 3 nuits de suite à Bourges. Ce mouvement étend le sujet de la colère populaire et démontre une volonté largement partagée de révolution sociale.

Le Printemps social français débuté le «40 mars» se terminera-t-il comme l'automne Podemos ou Syriza, c'est à dire par une trahison électorale. Ou au contraire est-il une véritable réappropriation politique par tous au grand dam de nos politiciens professionnels d'avantage préoccupés par leurs comptes au Panama.

«Peinard au Panama» pouvait-on lire l'autre soir sur la place de l'îlot Victor Hugo, devenu l'agora de «Nuit debout» à Bourges. Rendez-vous est donné chaque mercredi soir dès 19h et chaque samedi à partir de 15h, à tous ceux qui veulent s'exprimer, réfléchir, partager, rêver de lendemains.

« Il n'y a pas eu de 1er avril mais un 32 mars, puis un 33, un 34... Debout, tout devient possible ! Et d'abord étirer le temps, prolonger mars. Pas pour abolir avril mais le repousser pour se donner le temps de faire germer les promesses. Pour mieux accueillir le printemps. »



Rejoignez l'antidote et participez à sa rédaction et à sa diffusion

Un coup de gueule, une info passée aux oubliettes, une date d'évènement à proposer, un dessin, un bouquin, une association à mettre en avant, contactez-nous : ki6col@gmail.com

L'antidote est VOTRE journal !

La “biodiversité humaine” comme ils disent...

Il y a un concept qui semble à la mode dans la nouvelle droite identitaire, c'est celui de biodiversité “humaine”. Ils parlent de sauvegarde du “genre européen” devant la normalisation, le métissage généralisé. L'idée, ce serait qu'en laissant les gens se reproduire au gré de leurs amours, et en laissant les frontières ouvertes, on arriverait à une espèce d'humain mondial aculturel.

La peur de la normalisation, de la disparition des particularités culturelles face au néo-libéralisme et ses multinationales, est logique. Des McDo partout, la même merde infâme produite à grande échelle et distribuée partout à moindre coût, avec une rentabilité maximum élevée grâce à l'exploitation des peuples, c'est est ce vers quoi nous emmène le modèle néo-libéral.

La biodiversité, c'est celle que défendent les écologistes face à la normalisation alimentaire mondiale. Quelques variétés de maïs, de pommes, de tomates, imposées partout, avec des semences dégénérescentes, qu'on devra donc racheter chaque année à quelques grands groupes internationaux. Si vous osiez cultiver d'autres variétés, parmi l'infinité que propose la nature, et que vous partagiez les semences que la vie produit avec vos voisins, sans participer à l'enrichissement de ces entreprises, préférant cultiver l'autonomie des individus, la gratuité, vous seriez un terroriste, un criminel, quelqu'un à punir.

Ces entreprises qui veulent breveter le vivant et ainsi nous rendre esclaves sont les réels criminels.

Si l'on ne se rebelle pas, en sauvegardant les semences dans toute leur richesse, en les partageant, en cultivant de manière respectueuse et responsable, nous participerons à l'extinction de millions d'espèces... dont sans doute la notre, le genre humain, vu les dégâts que causent les modes de production que ces mêmes groupes préconisent.

La droite identitaire a récupéré ce concept de façon extrêmement maladroite pour l'appliquer à leurs idées nourries par la peur de l'immigration. Selon eux, nous serions hypocrites de vouloir sauvegarder la biodiversité des végétaux sans nous préoccuper de celle des humains.

Sauf que les croisements de variétés ne font pas disparaître les variétés originelles, ils en créent de nouvelles. Mélanger le matériel génétique en faisant l'amour avec nos frères et sœurs citoyens du monde ne réduit pas la biodiversité humaine, cela l'augmente. Les variétés ne sont pas quelque chose de fixe dans l'histoire, c'est une constante évolution au gré des croisements.

Ce qui réduirait effectivement la diversité des variétés d'humains serait de ne plus procréer en mélangeant nos matériels génétiques, mais en ne clonant que quelques-uns d'entre eux, tant qu'à faire, les plus performants, les plus blonds, les plus beaux.

De plus, les flux migratoires ne sont pas tant liés

à une volonté néo-libérale de faire disparaître nos particularités génétiques locales qu'à une conséquence logique des politiques impérialistes et dominatrices qui appauvrissent des pays au profit d'autres, créent l'instabilité politique, entretiennent la misère et les guerres et poussent les gens à fuir leurs pays pour trouver un endroit plus vert ou simplement survivre.

Les gars, combattez le néo-libéralisme, favorisez le partage des savoirs qui permettent aux individus d'acquérir l'autonomie (alimentaire, énergétique, etc.) partout dans le monde, de favoriser la responsabilisation, et cultivez la solidarité internationale contre les dominations. Et alors, les gens ne voyageront plus que par plaisir, plus par obligation (comme tous les anciens paysans d'Afrique du Nord que la révolution verte a ruinés et dépossédés de leurs droits). Peut-être même qu'ils retourneront chez eux, car eux aussi aiment leurs racines, leur patrimoine historique et culturel. Ou peut-être qu'ils resteront ici, et ils sont les bienvenus, car nous devrions tous être solidaires face à l'injustice et la domination, et parce que c'est simplement passionnant de rencontrer des gens au vécu différent du notre, parce que ça élargit nos propres horizons. La véritable révolution sera celle qui redonnera à chacun la liberté, celle qui abolira les hiérarchies et la répression violente.

Au lieu d'aller tabasser les plus démunis que vous parce que vous pensez qu'ils vous volent votre pain (merde, y en a encore qui croient que les miséreux sont les responsables de la merde nationale ?), si vous alliez leur parler, écouter leur histoire, leur filer un coup de main ? Et si ensemble vous alliez planter plein de variétés de courges, de haricots et de pompiers dans tous les espaces verts publics ? Enfin faites gaffe, à trop vous ouvrir à vos semblables, vos frères de classe, vous pourriez tomber amoureux et vous mettre à faire des petits avec des Marocains ou des Indiens... Ça fait peur.

En passant

Le patronat héberge discrètement Emmanuel Macron



En annonçant la création de son mouvement « En marche », le ministre de l'économie a omis de préciser que l'adresse légale de son association était le domicile privé du directeur de l'un des principaux clubs patronaux. Ce qui explique sans doute que le patron des patrons, Pierre Gattaz, ait chaleureusement applaudi la création de ce mouvement - une initiative « rafraîchissante » - selon lui...

Abolition ou réforme ?

la loi El Khomri témoigne de la volonté de céder à toutes les exigences patronales au détriment des travailleurs pour exister dans un contexte de compétition internationale. La question finalement principale est celle du travail et de l'organisation sociale autour du travail. Produire ce dont l'humanité a besoin pour exister suppose-t-il forcément la guerre économique entre tous ou a-t-on au contraire perdu de vue les besoins sociaux primaires nous laissant emporter par la volonté des propriétaires d'entreprise d'exister au sein de cette compétition ? D'exploiter au maximum les travailleurs pour être économiquement plus performants ?

Si on s'attache de manière pratique à la critique des dispositions prévues par cette loi, y-at-il vraiment urgence à travailler jusqu'à 12 heures par jour dans une période de chômage de masse, comme le

propose la loi El-Khomri. Est-il vraiment raisonnable de faciliter le licenciement d'un salarié que l'employeur n'a pas encore embauché ? Presque 20 ans après la création des 35 h, le même parti politique propose d'aller jusqu'à 60 h semaine, s'agit-il des mêmes ? Chercher l'erreur ?

La variable d'ajustement dans ce système serait-elle uniquement humaine ? dans le modèle capitaliste, oui, car le seul moyen d'augmenter les marges, donc les profits, est de réduire le coût de la main d'oeuvre : supprimer par exemple la main d'oeuvre ou la déplacer ailleurs où elle coûte moins chère ! Si ça continue c'est le salarié qui paiera le patron pour avoir le droit de bosser ! Quelle inversion des valeurs ! Dans un tel contexte à travers des contrats spécifiques destinés aux plus précaires, le travail est désormais présenté comme une chance, le travailleur comme redevable de l'activité qui lui est donnée, alors que c'est bien la force de travail qui produit la richesse de son employeur.



Ne travaillez jamais

Ne travaillez jamais signifie : ne vendez jamais votre vie, votre temps, votre activité, votre savoir-faire, comme marchandise produisant d'autres marchandises et de l'argent, comme marchandise produisant un monde de mort. Le travail est en effet, de par son essence même, l'activité non-libre, inhumaine, associative. Le travail, c'est une dépossession de sa vie au profit d'une fonction machinique de production de marchandises et de valeur, c'est une vente de soi, de son existence, de son temps de vie, de son activité, de son savoir-faire, comme marchandise. C'est un esclavage libre, libre au sens où on l'on peut refuser de travailler contrairement aux esclaves, mais comme on a été dépossédé de toute possibilité d'existence en-dehors du Marché, pour survivre, on doit travailler. Comme des esclaves, nous avons une compensation, eux en nature, nous en argent. Comme des esclaves, on nous envoie des forces de répression lorsqu'on se révolte. Qu'on vende des heures d'activité ou notre production soi-disant «autonome», qu'on soit salarié(e) ou ubérisé(e), nous sommes réduits à des marchandises productrices de marchandises (qu'importe quelles marchandises, qu'importe comment, tant qu'elles rapportent). Notre labeur n'est pas une réponse qualitative à nos besoins particuliers (y compris collectifs), mais une production machinique de marchandises et d'argent, ou (auparavant) une acquisition machinique de savoirs formatés que l'on soit lycéen, ne ou étudiant(e). Avec ou sans proxénète, nous sommes tous des prostitué(e)s, nous vendons notre cerveau, nos muscles, notre sexe, qu'importe. Nous sommes des robots (travailleurs, en tchèque), des individus réduits à des machines productrices. Nous sommes soumis au capitalisme, ce Moloch insatiable, ce train aveugle écrasant tout sur son passage. La pulsion de vie doit se défaire du travail, du capitalisme et de l'État, c'est d'une abolition et non d'une réforme qu'il s'agit.

Nous n'avons pas peur de cette société de travail sans travail, c'est cette société de travail sans travail qui a peur de nous.

(Extrait de Vivre, ou rien du Comité érotique révolutionnaire, disponible sur lundi.am)



on ne vous dit pas tout ...

l'agenda

Du 11 Mars au 26 Avril 2016 – Radieux Anniversaires !

Comméorations des 5 ans de Fukushima et des 30 ans de Tchernobyl, sur le Cher, la Nièvre, l'Yonne et le Loiret. web : <http://sdn-berry-puisaye.webnode.fr/>

Depuis le 9 Avril 2016 – Nuit Debout à Bourges.

Le mercredi soir à 19h et le samedi à 15h à l'ilôt Victor Hugo. web : <http://www.ki6col.com/news/nuit-debout-a-bourges-nuitdebout/>

Judi 21 Avril 2016 – « Loi Travail, NON Merci ! »

Rassemblement à Bourges, à 17h rond point / place du 8 mai 1945.

Vendredi 22 Avril 2016 – « Comme des Lions »

Projection du film documentaire, à 20h30 au cinéma Le Rio à St Florent. web : <https://www.facebook.com/events/245098995833285/>

Samedi 23 Avril 2016 – Infotour de la ZAD à Bourges.

Rencontre avec des habitants de Notre-Dame-des-Landes, de 16h à 18h30 à la Maison des Associations de Bourges. web : <http://www.ki6col.com/actualites/comite-de-soutien-nddl/18/>

Samedi 23 Avril 2016 – « L'œuf » de Félicien Mareau.

Au théâtre Jacques Cœur, à 20h30, soirée au profit d'Amnesty International.

Pour le prochain numéro, envoyez vos dates avant le 10 mai...

La réappropriation énergétique

Les combats menés au sujet de l'énergie sont parfois peu lisibles pour le néophyte. Que ce soit concernant le refus du nucléaire, dont la crédibilité a pris du plomb dans l'aile avec les annonces successives des déficits astronomiques d'Areva, et les alertes concernant la vétusté des installations ; ou au concernant l'éolien.

En effet, de nombreuses régions en Europe s'élèvent contre les parcs éoliens des grands industriels de l'énergie. Des anti-écologie, ces militants ? Ne sont-ils jamais contents ?

En vérité, la réponse est loin d'être aussi simple. On découvre en creusant un peu le sujet, que les éoliennes industrielles causent également énormément de nuisances. Après leur installation, les regrets de la population s'expriment, comme dans le film Vent de Colère qui poussa également la population d'Ariège à s'élever contre des projets similaires. Il faut aussi voir les grecs se battant contre les expropriations de la terre de leurs ancêtres causées par EDF, dont témoigne le film *Je lutte donc je suis*.

L'énergie est évidemment un sujet en or pour les capitalistes. Et la question posée par les choix des entreprises est toujours celle du mépris des populations au nom du profit. La question écologique importe en vérité peu les entrepreneurs capitalistes, sauf lorsqu'il s'agit de reverdir artificiellement leur image. Comme lorsqu'ils achètent des crédits carbone, leur ouvrant des droits à polluer. Mentionnons également l'affaire récente de l'île de Sein, dont la volonté d'autonomie énergétique a été contrecarrée par EDF pour protéger son marché.

En fait, les nécessités démocratiques et écologiques devraient tous nous pousser à nous ressaisir du sujet de l'énergie et à ne pas laisser le soin de transformer positivement notre société à des entreprises capitalistes.

En réunissant des moyens, une petite collectivité est capable d'investir dans de petites installations, moins gênantes pour l'environnement, dont la gestion reste coopérative et dont l'objet n'est pas le profit de quelques-uns mais l'autonomie vis à vis du capitalisme, et la responsabilisation collective. Les économies sont aussi au rendez-vous à moyen terme.

L'occasion de se rassembler vers un but commun



l'antidote

média libre, local et à prix libre à parution mensuelle, réalisé par des citoyens. ont participé à ce numéro : Olivier, Marie, Stéphane, Boris et François
l'antidote est disponible dans certains points de vente, lieux militants, sur le marché, ...
courriel : ki6col@gmail.com - www.ki6col.com
impression par nos soins - ne pas jeter sur la voie publique